

## CASTELNAU-MONTRATIER-SAINTE-ALAUZIE (Lot)

### Château de Ramps

Inscription au titre des monuments historiques des façades et toitures le 24/10/2022



En limite de commune avec Saint-Cyprien, le château de Ramps est situé sur la commune nouvelle de Castelnau-Montratier-Sainte-Alauzie, et sur l'ancienne commune de Sainte-Alauzie. Il est implanté au milieu d'un espace boisé, en bordure d'un plateau calcaire où la roche affleure et il est défendu naturellement par un escarpement, au nord et à l'ouest. Il domine une partie de la vallée du Lendou. Le terrain d'assiette, sur lequel est posé le château est en pente du nord au sud et cette configuration explique, partiellement, l'organisation en niveaux et demi niveaux du logis. Une sorte de petit fossé, cité au XVe siècle, a été implanté le long de la façade sud. Le château a un plan en L : un corps principal rectangulaire qui se développe du nord au sud ; un bâtiment en retour d'équerre, moins élevé et aligné est-ouest, dont l'extrémité ouest, marquée par une tourelle sur cul de lampe, semble correspondre au module d'une ancienne tour. L'édifice est construit en pierre calcaire : pierre de taille et gros moellons équarris. De nombreuses pierres de remploi, avec des traces de taille ancienne, sont notables dans les élévations. Une pierre en remploi est datée de 1579. Les couvertures, sur génoises, sont en tuiles canal. Le corps de logis principal, à l'est, est cantonné de bretèches sur consoles moulurée percées de petits jours carrés, sortes de trous de tir sommaires. Deux canonnières pour coulevrines sont percées dans la bretèche de l'angle nord-est et le linteau de sa petite fenêtre carrée confirme que les percements primitifs étaient des jours longs en archère avec des chanfreins. Ces bretèches d'angle sont ouvertes en partie basse, à l'instar des hourds ou des mâchicoulis couverts. L'aile sud est accostée d'une tourelle, dérasée, sur cul de lampe mouluré. Elle est percée d'une petite baie carrée et des trous de tir pour armes à feu et porte un glacis en partie basse. À l'intérieur, une vaste salle voûtée se développe dans l'aile nord-est. Construit en bel appareil, bien assisé, cet espace est ponctué de bases de colonnes semi engagées, prismatiques, qui devaient porter des arcs doubleaux. La voûte en plein cintre a été reconstruite en petits moellons, noyés dans du mortier.

À quelques centaines de mètres du château de Ramps, en contrebas et aux bords du Lendou, le site du moulin de Ramps a livré à la fin du XIXe siècle une borne milliaire antique, récemment étudiée en 2014. Les érudits locaux, notamment Léopold Limayrac, ont signalé la découverte d'artefacts antiques aux abords du château de Ramps, ce qui prouve une occupation très ancienne du site. Le château de Ramps était un des fiefs de la puissante et ancienne famille aristocratique des Lolmie, liée par des liens féodaux-vassaliques à celle des Castelnau, dont l'un des membres le plus anciennement connu apparaît comme témoin dans un acte de 1176. Les Lolmie essaimèrent dans tout le bas-Quercy et devinrent, outre Ramps, seigneurs de Lapenche, Saint-Martin-de-Causseilles (Tarn-et-Garonne), Bro et Flaujac (Lot). Ils s'allièrent également avec les principales familles nobles du secteur comme les Montaigu ou les Capdenac mais également avec des familles de marchands quercynois. Ramps était une co-seigneurie partagée entre plusieurs membres de la famille de Lolmie.

Le lieu-dit de Ramps est qualifié de repaire dans un acte daté de 1464. Il est assez vaste pour accueillir des tenanciers de la seigneurie en cas de besoin. Un acte du dernier quart du XVe siècle, qui parle de l'un d'entre eux, nous indique qu'il occupe une chambre située au rez-de-chaussée de la tour vieille – ce qui indique donc

une seconde tour plus récente – et que le repaire est pourvu d'un fossé. La tour vieille se trouvait très certainement à l'articulation actuelle des deux ailes du château. La seconde n'est pas localisée. Le qualificatif de « vieille » sous-entend certainement une construction du XIV<sup>e</sup> siècle ou du début du XV<sup>e</sup> siècle, contemporaine donc de la salle basse anciennement voûtée, dernier vestige du premier repaire de Ramps.

Jean de Lolmie, seigneur de Ramps, fut lieutenant d'Antoine de Crussol, sénéchal du Quercy en 1545. C'est lui qui, semble-t-il, se convertit au protestantisme et devint l'un des chefs du parti huguenot dans le bas-Quercy. Il est cité dans une liste des seigneurs du Quercy « rebelles au roi », dressée entre 1560 et 1574. Son fils Jean Jacques de Lolmie, également protestant, a très certainement modifié l'aspect du château de Ramps et a renforcé le système défensif par l'adjonction des bretèches, de la tourelle, du glacis (pour résister à d'éventuelles attaques d'artillerie) et des trous de tir, notamment sur la façade est, la plus exposée. La date portée de 1579 qui se retrouve aujourd'hui sur ce mur mais pas à son emplacement d'origine indique la fin de cette campagne de travaux. Ramps est en effet devenu en cette seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle l'une des places-fortes protestantes les plus importantes du bas-Quercy et devint alors un lieu de rassemblements de soldats et de capitaines, tête de pont pour des opérations militaires vers les cités de Montpezat-de-Quercy, Montcuq ou Lauzerte restées catholiques. Jean Jacques de Lolmie est tué à la bataille de Coutras le 20 octobre 1587. Les troupes catholiques, menées par le maréchal de Matignon, réussirent à prendre Ramps, dernière place-forte protestante en bas-Quercy, à la fin de l'année 1587. Les États du Quercy ordonnèrent la démolition partielle du château, décision entérinée par le Parlement de Toulouse en 1588. L'opération, au vu de l'état actuel du bâtiment, a consisté à découper l'ensemble, notamment la tour maîtresse et les éléments fortifiés ainsi que les plafonds, pour le rendre inutilisable. Le château de Ramps n'a pas par la suite retrouvé son aspect initial et ne paraît pas avoir été à nouveau rendu habitable, aucun aménagement intérieur antérieur au XIX<sup>e</sup> siècle n'étant aujourd'hui visible.

Si architecturalement, le bâtiment est un peu faible, il représente toutefois l'un des rares témoignages de la construction, en pleine guerre de Religion, d'un élément à but quasi-strictement défensif et non de villégiature. Surtout, Ramps est un symbole de l'importance du protestantisme dans le bas-Quercy et de la lutte du parti huguenot dans les nombreuses phases du conflit avec les catholiques environnants. Son rôle de place-forte d'importance, de tête de pont pour le rassemblement des troupes et les coups de main contre les cités demeurées catholiques en font un lieu de mémoire. Il est à noter que peu d'édifices bâtis lors des guerres de Religion sont parvenus dans un état intéressant, tant en Occitanie que sur le territoire national.

